

La culture du tabac par les colons de race blanche de la Virginie date des premières années de la colonisation (1607). Bientôt on constata que ces colons négligeaient la culture des céréales, légumes, etc., pour celle du tabac et il fallut des lois pour restreindre la production de ce dernier. Une loi défendit à tout colon de planter plus de 3,000 plants de tabac et une autre lui ordonna de cultiver le blé suffisant pour sa famille.

Peu à peu les colons prirent l'habitude d'envoyer sur le marché du tabac de qualité tout à fait inférieure. Une loi leur ordonna de brûler ce tabac et une autre leur défendit, sous peine d'amende, d'envelopper les paquets de bon tabac avec des mauvaises feuilles.

Ultérieurement on reconnut la nécessité d'établir des entrepôts et de faire inspecter le tabac, et il fut défendu aux planteurs de vendre leurs récoltes sans qu'elles aient été vues par un inspecteur officiel.

Cependant, en dépit de toutes les restrictions la production de l'"herbe à Nicot" augmenta chaque année et le tabac est aujourd'hui l'un des principaux produits de la Virginie comme du Kentucky.

LE TABAC DES ETATS-UNIS

Les Etats-Unis sont au premier rang des nations pour la production, l'exportation, l'importation et la consommation du tabac. Leur production de feuilles de toutes sortes de tabacs s'élève en moyenne par an, à plus d'un milliard de livres dont la valeur, pour les planteurs, est d'environ cent millions de dollars.

Une énorme quantité de tabac est exportée — beaucoup plus d'un tiers de la production dans les années normales. — Le chiffre des ventes du tabac de ce pays à l'étranger dépasse celui des exportations de coton, de machines électriques, de papier et de cuir.

Selon les statistiques officielles les exportations pour les huit mois terminés à la fin de février, de tabac en feuilles se sont élevées à 221,129,872 livres évaluées à \$28,077,684 et celles du tabac manufacturé à \$4,209,054.

LE TABAC DE L'ARGENTINE

La République Argentine devient l'un des pays les plus importants pour la fabrication des cigares et des cigarettes. L'année dernière elle a produit 550,000,000 de boîtes de cigarettes, 300,000,000 de cigares et 9,920,000 livres de tabac en feuille.

LE TABAC DE L'ILE PELEE

La compagnie "Empire Tobacco" a acheté plus de 100,000 livres de tabac dans l'île Pelée (Ontario) au prix moyen de 10 cents la livre. Ses acheteurs ont trouvé une quantité de feuilles de qualité inférieure qu'ils ont refusé de prendre à aucun prix.

La compagnie a aussi acheté du tabac à Amherstburg (Ont.) au même prix.

DIVIDENDE DE L'"IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA.

Les directeurs de l'"Imperial Tobacco Co.", à Londres, ont déclaré un dividende semi-annuel de 3 pour cent pour les actions privilégiées, qui a été payé le 1 mars dernier, et un dividende intérimaire de 1 pour cent pour les actions ordinaires.

LE TABAC EN COLOMBIE ANGLAISE

MM. Youngheart et Cie, de Montréal, vont faire cultiver, cette année, 250 arpents de tabac. Ils ont loué le terrain à cet effet dans la vallée d'Okamagan. Les "ranchers" pourront aussi cultiver pour la compagnie autant de tabac qu'ils le désireront.

LE TABAC CANADIEN EN ANGLETERRE

M. A. H. S. Ferrington, de Chatham (Ont.), retour de Londres, annonce que des manufacturiers de tabac de Londres sont disposés à acheter du tabac au Canada. Ils offrent 10 cents par livre pour les feuilles livrées à Londres. Selon M. Ferrington ces manufacturiers désirent faire un essai, se rendre compte de la qualité de notre tabac et voir si nos planteurs ou leurs intermédiaires peuvent livrer leurs marchandises en bonne condition. Plus tard, s'ils sont satisfaits ils augmenteraient leurs prix d'achat.

LE BILAN DE LA "TUCKETT TOBACCO CO".

Selon le bilan de la "Tuckett Tobacco Co." qui a été publié récemment cette compagnie s'est ressentie, comme beaucoup d'autres, de la dépression générale des affaires au cours du dernier exercice fiscal terminé le 31 mars dernier. La rareté de l'argent a amené une forte diminution dans la consommation des produits de cette maison dont les bénéfices nets se sont élevés à \$142,794.85 contre \$214,325.07 l'année dernière, soit une diminution de \$71,530.22.

L'assemblée générale de sactionnaires a eu lieu à Hamilton le 28 mai dernier.

ON FUME DE PLUS EN PLUS

L'usage du tabac à fumer se répand de plus en plus. Si nous nous rappelons ce qui se passait il y a une dizaine d'années il nous semble certain que le tabac commença à être considéré non plus comme un luxe, mais comme une nécessité. Il a pénétré dans de nombreux salons et dans maints bureaux. On reconnaît maintenant que l'on ne peut guère plus demander à un invité de ne pas fumer que de ne pas manger, et qu'en défendant de fumer à des hommes occupés à un travail intellectuel on s'expose souvent à empêcher leur cerveau de travailler.

Il ne faut pas oublier qu'il y a parmi les fumeurs vétérans beaucoup de grands hommes: Thomas A. Edison et Joseph Chamberlain sont deux fumeurs enragés; Emile Augier, le célèbre dramaturge français fumait pipes sur pipes jusqu'à ce que la langue fut presque brûlée.

Alors il étalait du beurre sur sa langue et se remettait à fumer... Nous pourrions multiplier les exemples à l'infini

Ajoutons que beaucoup de femmes qui ne fument pas aiment la fumée du tabac.

UN PARI DE FUMEUR

M. John Pilcher, de Braddock, Pe., a gagné l'autre jour un pari de \$5 pour avoir fumé en 6 heures trente grands cigares de Pittsburgh tout en mangeant cinq pommes et en buvant huit tasses de café noir.